

> LIVRES

► Grand public

LE GÉNIE TECHNOLOGIQUE DES ANCIENS

Sous la direction de Jacques Gossart et Patrick Ferryn

Les historiens ont longtemps posé en dogme que le savoir scientifique appartenait à nos seuls contemporains. En conséquence, ils refusaient d'envisager que nos ancêtres les plus lointains aient pu posséder la moindre connaissance en matière de sciences et de techniques. Il y avait bien, ici et là, quelques voix impertinentes pour faire remarquer que certains faits étaient troublants. Mais elles étaient peu écoutées, le plus souvent ignorées et parfois tournées en ridicule. Aujourd'hui, les progrès réalisés au cours des dernières décennies en matière archéologique nous permettent de reconsidérer d'un œil neuf ces témoins de connaissances naguère qualifiées d'« impossibles ». Étrangères à leur contexte historique, bien souvent uniques en leur genre, ces véritables « pièces à conviction » ne nous permettent certes pas, à elles seules, de connaître précisément ceux qui les ont conçues. Elles ne sont rien d'autre que des pièces de puzzle. De simples pièces, mais essentielles dans notre recherche des civilisations disparues. Ce livre étudie quelques cas, célèbres ou non, d'objets et de monuments qui parsèment notre planète, de la Grèce à la Chine, en passant par la Mésopotamie, l'Afrique, l'Europe de l'Ouest, l'Inde et même l'Antarctique, depuis la Préhistoire jusqu'au XVI^e siècle de notre ère, en faisant appel à l'archéologie, à la mécanique, aux mathématiques, à la cartographie, à l'astronomie, à l'électricité, à la métallurgie, à la géographie, à la chimie ou encore à l'astronautique. ➤



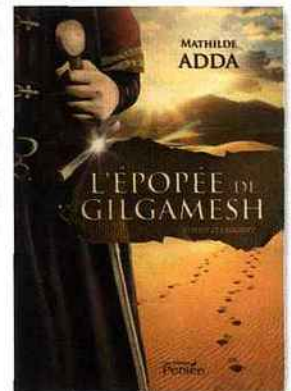
← *Le génie technologique des Anciens* (Jacques Gossart et Patrick Ferryn, dir.), collection Archéologie mystérieuse et civilisations disparues, éditions OXUS 2013, 268 pages, 24€

► Jeune public

L'épopée de Gilgamesh

Par Mathilde Adda

L'auteure est étudiante à Science Po Paris. Elle a adapté l'épopée de Gilgamesh afin de la faire découvrir et de la rendre accessible au jeune public. Cette histoire est un véritable récit mythologique et légendaire issu de la Mésopotamie antique, dont la première version connue daterait du XVIII^e siècle av. J.-C. Elle met en scène Gilgamesh, cinquième roi de la ville d'Uruk, dont la puissance n'a d'égal que la vanité : d'abord bon et généreux, il est devenu avec le temps cruel envers ses sujets. La déesse Aruru décide alors de créer à partir d'argile un homme capable de remettre Gilgamesh dans le droit chemin. Cet homme, Enkidu, y parvient après l'avoir âprement combattu sur la place publique : il devient un ami proche, et ensemble, ils partent à l'aventure pour racheter les fautes passées de Gilgamesh. Le long d'une véritable quête initiatique, nous les suivons dans les déserts, les montagnes et les forêts, dans leurs exploits, leurs joies et leurs tristesses. À la mort d'Enkidu, le roi ne parvient pas à surmonter son chagrin. Il décide alors de partir en quête de l'immortalité pour ne pas avoir à subir le même sort que son ami. Cette histoire est divisée en chapitres qui correspondent chacun à une quête : un duel, la destruction d'une créature dangereuse, la recherche de l'immortalité entre autres. Nous remontons ainsi le cours de l'histoire en (ré)apprenant les récits fondateurs de nos sociétés modernes. ➤



→ *Mathilde Adda, L'épopée de Gilgamesh. Contes et légendes*, Éditions Persée, Cogolin, 2012, 63 pages, 10,60€

► Public averti

LES ARMES DANS LES EAUX. QUESTIONS D'INTERPRÉTATION

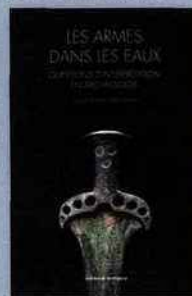
Sous la direction de Alain Testart

Chez les peuples de l'âge du Fer, c'est une tradition de sacrifier ses armes aux divinités aquatiques. La preuve, on retrouve plein d'armes dans les lacs, les rivières et les marais. Dans la légende arthurienne, Excalibur retourne dans la main de la fée du Lac. Mais cette belle construction intellectuelle, enseignée dans nos écoles, a-t-elle jamais eu un fond de vérité ?

Deux années de suite, à Bibracte, des archéologues et un ethnologue ont confronté leurs points de vue. Et ce sont tout autant d'opinions qui se partagent l'interprétation de ces dépôts mystérieux : s'agit-il d'offrandes volontaires aux divinités des eaux ? De pertes occasionnelles ou de naufrages ? De restes de batailles ?

Cet ouvrage est le premier consacré à l'examen systématique de toutes les hypothèses susceptibles d'expliquer ces phénomènes récurrents dans l'histoire, depuis le Néolithique jusqu'à nos jours. Et à procéder à une discussion raisonnée des différents arguments que l'on peut avancer pour ou contre ces hypothèses.

Vous découvrirez, à la lecture de ces textes passionnants, que l'évidence n'en est pas toujours une et qu'il faut se méfier et de ce que l'on trouve et de ce que l'on croit soi-même savoir. ➤



← *Les armes dans les eaux. Questions d'interprétation*, sous la direction de Alain Testart, collection Archéologie aujourd'hui, éditions Errance, Paris-Arles, 2012, 487 pages, 49€